

Site Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités



Site labélisé ZABR en conseil de direction le 4 juin 2019

Sara Puijalon (UMR5023), Yves-François Le Lay (UMR5600), Marylise Cottet (UMR 5600)
et Hervé Capra (Irstea).

GÉNÉRALITÉS

Le site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » permettra aux équipes de recherche de s'intéresser collectivement aux **(dis)continuités spatio-temporelles** physiques, biologiques et sociales dans un hydrosystème à fortes contraintes physiques (ex courants forts, chaleurs fortes, assèchements), à forte variabilité spatiale (barrages, refuges et confluences) et temporelle (ex assecs, crues et éclusées). Les thématiques générales des études seront mises en relation avec les transferts, réponses et dynamiques des méta-populations / méta-communautés et avec les trajectoires sociales et historiques. Caractérisé par de nombreux aménagements hydrauliques, le site est actuellement géré par divers acteurs publics et privés qui hiérarchisent inégalement les enjeux relatifs aux cours d'eau, ce qui ne manque pas de poser des questions de gouvernance (notamment pendant la saison estivale).

La dimension réticulaire du site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » ouvre des perspectives d'étude des liens entre les cours principaux de l'Ain et du Rhône et de leurs affluents et permettra donc d'aborder des problématiques portant sur les refuges, les systèmes sources en dynamique des populations, la dispersion à large échelle pour améliorer les connaissances sur les mécanismes de structuration des méta-populations et méta-communautés, le développement de modèles de flux de polluants, ou encore les questions de dépendance amont-aval entre les usagers.

Le but primordial du site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » sera atteint en répondant aux objectifs spécifiques suivants :

- fournir l'accès aux données nécessaires pour aborder les questions clés dans la recherche sur le fonctionnement écologique des cours d'eau, intégrant les enjeux de gouvernance, l'impact du changement climatique et les changements de gestion et d'occupation du sol ;
- le transfert de données et d'informations entre la communauté scientifique et les différents acteurs du territoire (acteurs publics de la gestion territoriale et de l'eau, acteurs économiques et associations impliquées dans l'utilisation et la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques) ;
- intégrer le site atelier dans des comparaisons internationales et des réseaux de sites instrumentalisés.

PROPOSITIONS DE THEMES ET DE QUESTIONS SCIENTIFIQUES ASSOCIEES

- **Techniques d'échantillonnage, quantification et modélisation intégrant la variabilité spatiale et temporelle à différentes échelles :**
 - décrire et modéliser l'hétérogénéité hydromorphologique ;
 - modéliser les changements géomorphologiques de la confluence de l'Ain et du Rhône (cf. modèles numériques de terrain très précis disponibles pour 2005 et 2016) ;
 - modéliser la température de l'eau (lien avec l'hydrodynamique, la ripisylve – ombre portée, rôle des refuges thermiques) ;
 - modéliser la dynamique du bois mort.

- **Processus physiques, biochimiques et écologiques aux interfaces entre les organismes (plantes, invertébrés, poissons), les écoulements et les sédiments, en milieux lotiques et hyporhéiques variables :**
 - identifier les caractéristiques des habitats fonctionnels pour les communautés ;
 - valider sur le terrain des hypothèses de réponses des communautés aux variations rapides de l'hydrologie (éclusées, crues) ;
 - développer des connaissances amont sur le comportement individuel en lien avec l'habitat et ses conséquences sur la structuration des méta-communautés ;
 - quantifier les échouages d'individus lors des éclusées ;
 - approcher la dynamique des populations en milieu régulés et fragmentés ;
 - rechercher les effets physiques des recharges sédimentaires et leurs effets sur la structuration des communautés ;
 - évaluer les effets à large échelle des assècs sur les flux de carbone et les conséquences pour les chaînes trophiques.

- **Dynamique spatio-temporelle de la structuration des métacommunautés (échelle du réseau hydrographique) :**
 - estimer les réponses structurelles des communautés (par exemple via des analyses génétiques) par rapport aux ruptures de connectivité (l'Albarine est site de référence pour l'écohydrologie des rivières intermittentes) ;
 - évaluer le rôle des refuges et ou des confluences pour les communautés aquatiques ;
 - quantifier les flux de polluants et réponses des populations en systèmes intermittents (crustacés, gastéropodes...).

- **Adaptation du territoire et de la gestion aux enjeux de changement climatique :**
 - explorer les usages, les perceptions et les représentations associées à la rivière et les confronter aux enjeux du changement climatique pour identifier les leviers et les freins socio-politiques et territoriaux à une adaptation de la gestion et des pratiques liées à la rivière ;
 - développer des modèles qui permettent d'étudier les processus écologiques de manière dynamique en abordant aussi bien l'historique des conditions d'habitat que leur futur (simulations) sous différents scénarios de gestion de débit ou de disponibilité de la ressource en eau (changement climatique). Penser les risques liés aux extrêmes hydriques en lien avec les changements climatiques, en considérant notamment l'impact sur les services écosystémiques d'un système très anthropisé (chaîne de barrages et débits réservés) ;
 - plus particulièrement, évaluer les représentations sociales des éclusées et de leurs impacts sur les pratiques récréatives (notamment sportives et halieutiques) et les replacer dans leur contexte économique, juridique et de risques.

- **Dynamiques sociales et territoriales en lien avec les travaux de restauration physique :**
 - assurer un suivi social et territorial des opérations de restauration ;
 - déterminer les éventuels bénéfices et contraintes induits par les travaux pour les acteurs locaux ;
 - explorer les dynamiques induites par les projets de restauration sur la gouvernance locale de l'eau.

- **Gouvernance de l'eau et (dis)continuité spatiale et temporelle :**
 - Suivre la dynamique d'échange amorcée entre des acteurs de l'eau plutôt morcelés géographiquement et institutionnellement (fracture amont aval notamment) : la thématique des (dis)continuités s'applique bien à la gouvernance de l'espace considéré. La rivière d'Ain draine les départements du Jura et de l'Ain, et donc deux régions (Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté). Les acteurs de la partie aval se sont rassemblés dans le Syndicat de la rivière d'Ain aval et de ses affluents (SR3A). Un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de la basse vallée de l'Ain a été approuvé par le préfet en 2003. Sa révision a été approuvée en avril 2014 : l'un des enjeux est de prolonger la dynamique d'échanges entre tous les acteurs de l'eau et de consolider le rôle des espaces de concertation, y compris à l'échelle du bassin versant. Or, malgré les efforts du Conseil Départemental du Jura puis du Parc naturel régional du Haut-Jura, la partie amont peine encore à se structurer.
 - reconstituer l'évolution des jeux d'acteurs et de leurs représentations et des modalités de gouvernance dans l'espace et dans le temps.

SITE D'ETUDE

Spatialement, le site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » est une partie du réseau hydrographique composé :

- **d'un cœur de site** composé de la Basse Rivière d'Ain (BRA, de Pont d'Ain à la confluence avec le Rhône), du Rhône entre Sault-Brénaz et Jons et de l'Albarine (avec son affluent aval, le Seynard ; Figure 1). Le cœur du site d'étude est un réseau hydrographique d'environ 150 km dont l'originalité est d'être soumis à des forçages physiques importants (barrages, assecs, éclusées de l'Ain et du Rhône) et à des opérations de restauration physique. Il s'agit d'un territoire dense en (dis)continuités (spatiales et temporelles) et très équipé en descriptions habitat.
- **d'une zone périphérique** – constituée du bassin amont de l'Ain, du Rhône (à l'aval de Jons, dans le secteur de Miribel, et en amont de Sault-Brénaz) et d'autres affluents – en lien fonctionnel avec le cœur de site, même si elle ne fait pas l'objet du focus principal. En particulier, l'intégration de la zone périphérique dans le site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » est pertinente pour les questions relatives aux (dis)continuités qu'elles soient sédimentaires (ex alimentation du secteur de Miribel par l'Ain), écologiques (e.g. déplacements des poissons), politiques (ex discontinuités le long de la rivière) ou en lien avec la gestion (ex gestion des inondations). La chaîne de barrages crée une discontinuité très forte entre l'amont et la Basse Rivière d'Ain. L'amont est ainsi loin de Pont d'Ain autant géographiquement que du point de vue du fonctionnement écologique.

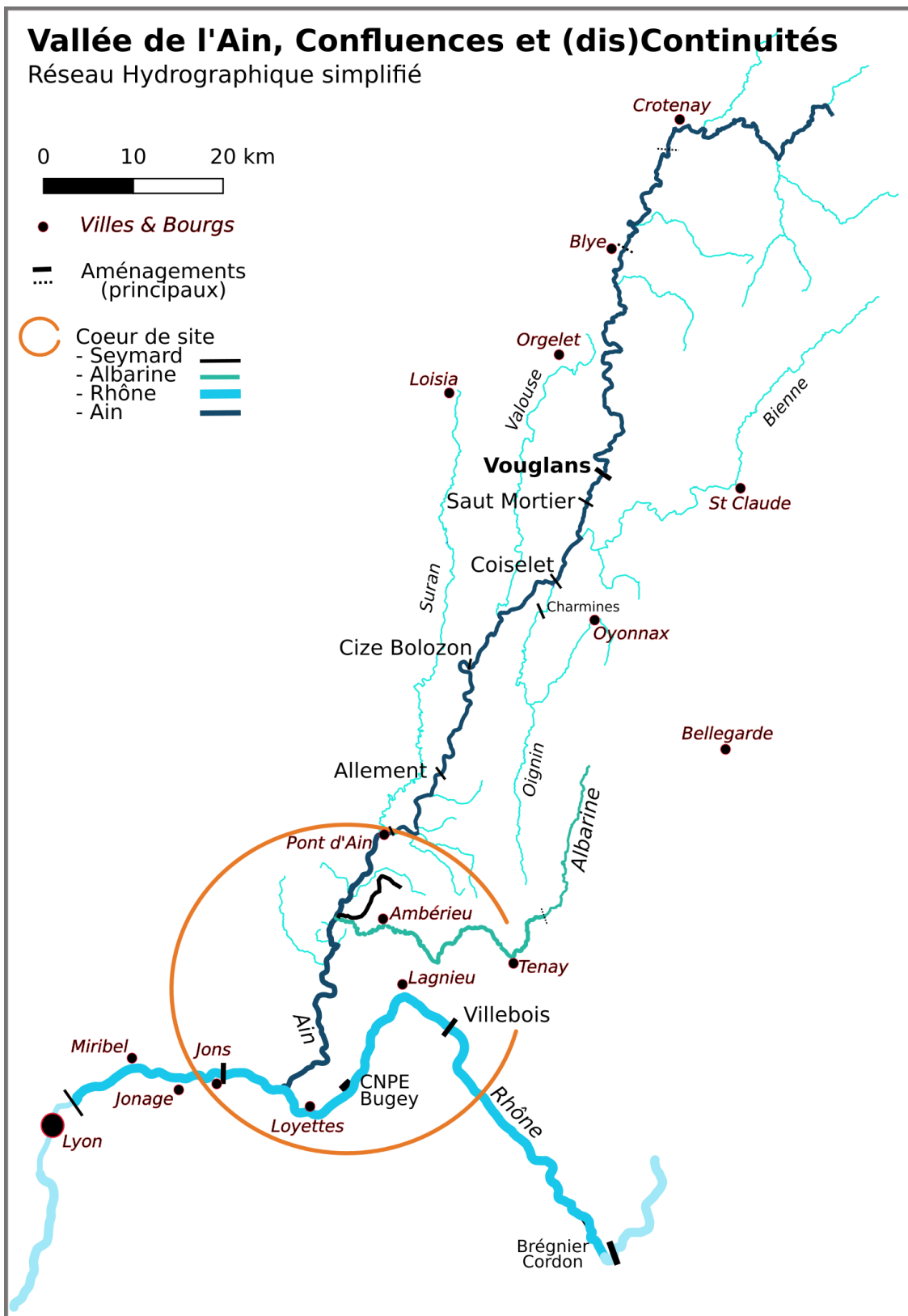


Figure 1 : vue d'ensemble schématisée du réseau hydrographique du site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis)Continuités » (Zabr). Ce site comporte un cœur de site composé de 150 km de réseau hydrographique sans discontinuité (Seymard, Albarine, Rhône et Ain). Le site atelier intègre également des secteurs périphériques, notamment pour travailler sur des questions liées aux connectivités biologique et sédimentaire et à la gouvernance de l'eau : l'amont de l'Ain (le secteur de la chaîne de barrages et l'amont de Vouglans), le Rhône à l'amont de Villebois et à l'aval de Jons (secteur de Miribel).

L'EXISTANT

Le Site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » est éligible au statut de site atelier de la ZABR du fait d'une grande originalité que lui confèrent les nombreux travaux scientifiques effectués ou en cours sur ce territoire. Le site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » offre une possibilité unique d'étudier les interactions entre les conditions physiques (hydrologiques, hydrauliques, thermiques et sédimentaires), la continuité physique d'un réseau hydrographique (permanente, temporaire-assec) et les communautés biologiques (structure et fonctionnement des (méta) communautés aquatiques : poissons, invertébrés, macrophytes, cyanobactéries). De plus, le programme intitulé « Habiter la rivière d'Ain » a présenté l'originalité d'étudier l'ensemble du linéaire. Des groupes d'acteurs variés ont été enquêtés afin de mettre en lumière la diversité des usages, des pratiques et des représentations de la rivière d'Ain. Il s'agissait également de comprendre différents moments et différentes ruptures dans la trajectoire socio-environnementale de la rivière d'Ain, en se focalisant sur la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle et sur la période 1997-2013.

Très récemment, au cours de l'action « caractérisation physique et thermique des habitats », la ZABR a permis la mise au point d'un modèle hydrodynamique en deux dimensions (2D ; vitesse de courant moyennée sur la verticale) à "gros grain" de la Basse Rivière d'Ain. Mais, depuis 2015, Irstea élabore un modèle hydrodynamique 2D précis sur 50 km de la Basse Rivière d'Ain (données LiDAR EDF, collaboration ZABR), incluant quelques îles et les principales confluences (Albarine, Rhône). Ce modèle sera connecté au modèle hydrodynamique 2D déjà existant pour les 35 km du Rhône dans le secteur du Bugey et l'ensemble pourra être partagé au sein de la ZABR. Ce modèle hydrodynamique unique, permettant d'évaluer l'habitat disponible pour la faune et la flore dans le temps et dans l'espace, est le fondement original du site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités ».

Le réseau hydrographique du site atelier « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » peut être considéré comme un laboratoire expérimental de terrain (infrastructure de terrain), incluant les environnements terrestres et aquatiques et l'interface entre les deux, pour faciliter et développer la recherche scientifique nécessaire, entre autre, pour le développement d'outils d'aide à la gestion (classiquement des modèles). La raison d'être du site atelier est la réalisation d'expériences de terrain collaboratives et multidisciplinaires à différentes échelles de temps (de l'instantané au suivi long terme) et d'espace (du microhabitat au *riverscape*) pour différents niveaux d'organisation (de la cellule à la méta-communauté) axées sur l'hydrodynamique, la qualité de l'eau, l'écologie, la géomorphologie et la modélisation.

La proposition s'appuie sur des enregistrements de données à long terme pour l'hydrologie, la météorologie et l'hydrobiologie, combinés à des données étendues sur les caractéristiques du bassin et les activités humaines. Elle s'appuie également sur une histoire productive de travail expérimental et de coopération scientifique pour répondre à des questions spécifiques. Le site atelier facilitera l'utilisation d'installations instrumentales, des ensembles de données environnementales de haute qualité à long terme et des techniques avancées de modélisation et d'analyse de données. Les expériences, le suivi et la modélisation sont les trois principales méthodologies utilisées dans la recherche sur les écosystèmes qui, historiquement, se sont avérées les plus fructueuses pour étendre les limites des connaissances et pour fournir des solutions pertinentes à la gestion.

La recherche menée et à venir sur le site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » couvre des champs thématiques aussi diverses que l'influence des événements extrêmes tels que les sécheresses et les inondations, le transport des sédiments et l'adéquation de l'habitat pour la faune et la flore, avec l'impact du changement climatique, l'occupation du sol ou la combinaison des deux sur la quantité et la qualité des eaux de surface et souterraine. Le site « Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités » est une infrastructure de terrain pour tester et développer de nouvelles méthodes

(ex quantification des ombres portées, description du substrat, échantillonnage des poissons, dynamique des populations de plantes, réseau trophiques...), techniques et outils, y compris de nouvelles technologies de capteurs pour la surveillance du cycle hydrologique, de la qualité de l'eau et de la biologie dans une gamme de disciplines telles que l'hydrologie, l'hydraulique, la morphodynamique, la géochimie, l'écologie et les sciences sociales.

La réalisation d'expériences de terrain est une tâche difficile pour un certain nombre de raisons. L'accès au site et l'autorisation de faire des expériences de manipulation sont nécessaires, ainsi que des infrastructures de base telles que l'énergie électrique ou les routes d'accès. En outre, il est souvent nécessaire d'accéder aux données de base pré-expérimentales de surveillance (ex des mesures continues du débit, de la météorologie et de la qualité de l'eau, des données décrivant les caractéristiques des bassins versants telles que la couverture végétale, les caractéristiques géologiques, l'occupation du sol, les sources ponctuelles de pollution, information sur la gestion de l'eau).

Actions de recherche sur le site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» en 2019 :

- ALBACOM : Fragmentation, dynamiques, dispersion et structuration des communautés aquatiques (H Capra – AE-ZABR). L'objectif du projet ALBACOM est d'évaluer l'influence de la rupture de connectivité entre les trois rivières (Ain, Seynard et Albarine), suite à l'assec de l'Albarine, sur le degré d'isolement des populations /communautés en trois étapes : (1) modéliser (revisiter un modèle ancien) la dynamique de la connectivité par l'intermittence (durée, longueur); (2) quantifier la dynamique des zones refuges (mouilles) dans le secteur asséché (3) évaluer les distances génétiques (microsatellites) entre les individus de quelques espèces de poissons et d'invertébrés de part et d'autre de l'assec de l'Albarine.
- eFlow-INT : Détermination et perceptions sociales des débits écologiques dans les rivières intermittentes (T Datry – AE- ZABR). La définition et l'établissement de débits écologiques dans le cas des cours d'eau intermittents pose problème dans le contexte Méditerranéen RM&C, à tel point que ceux-ci sont parfois classés 'atypiques' afin de déroger aux pratiques et législations en vigueur. Le projet eFLOW-INT envisage, à partir d'une analyse des différentes pratiques de gestion quantitative des débits des cours d'eau intermittents (Sud de l'Europe, Israël, Afrique du Sud, Californie, Australie et d'une description des perceptions sociales des usagers et acteurs de ces milieux, de réfléchir à des approches robustes et tangibles pour intégrer les cours d'eau intermittents et leur typologie dans la gestion quantitative en France. Le projet cible dans un premier temps un cas d'étude dans le bassin RM&C pour lequel des modélisations physiques existent déjà (ex Albarine).
- Réponses des poissons et des macroinvertébrés aux variations rapides des conditions hydrauliques à l'aval des centrales hydroélectriques gérées par éclusées (thèse Cifre EDF-IRSTEA de C Judes, 2018- 2022). L'objectif de ce projet est 1) de modéliser les préférences d'habitat des poissons et des invertébrés en conditions hydrauliques très variables et 2) d'évaluer les conséquences des fortes variations artificielles de débit (éclusées) sur la structure des communautés piscicoles.
- Approche couplée Lidar hyperspectral pour la caractérisation des corridors fluviaux (Thèse portée par H Piegay, UMR EVS, démarrage prévu en 2019). La thèse portera sur le corridor fluvial de l'Ain à l'aval du barrage d'Allement et conduira à développer des techniques de télédétection innovantes couplant données hyperspectrales et

LiDAR pour suivre et caractériser le corridor. Cela permettra d'identifier les changements de bathymétrie et du patron des méso-habitats suite à un programme de recharge sédimentaire mené par le SR3A, ainsi que d'évaluer le stress hydrique de la végétation lié à l'incision du chenal.

- Gestion de l'eutrophisation dans les rivières régulées : Déterminisme hydraulique du développement et de la toxicité des cyanobactéries en rivière régulée et impact sur les consommateurs primaires.(projet de thèse en cours de construction, porté par S. Dolédec, LEHNA en 2020). L'objectif de ce projet est d'évaluer les rôles respectifs de l'histoire hydraulique locale et des paramètres influençant le développement des biofilms à cyanobactéries. Actuellement, aucun modèle général ne permet, de prédire les foyers de prolifération algale en rivière régulée en fonction des variations hydrologiques passées. Or, la prolifération algale peut s'accompagner du développement de cyanobactéries et représente alors un enjeu sanitaire important puisque la plupart d'entre elles peuvent synthétiser des neurotoxines. In fine, ce projet vise à poser les bases d'un modèle permettant à moyen terme de prédire le risque toxique lié aux biofilms à cyanobactéries en rivière.

PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Le Syndicat de la rivière Ain aval et de ses affluents (SR3A)

Les équipes de la ZABR ont, depuis des années, des collaborations très étroites avec le Syndicat de la basse vallée de l'Ain, animateur depuis 2003 du SAGE et de ses programmes d'actions. En 2018, ce syndicat, s'est ouvert à 4 autres structures intercommunales a été labélisé EPAGE avec prise de compétence GEMAPI.

Ce nouvel établissement public appelé Syndicat de la rivière Ain aval et de ses affluents (SR3A) a pour objet de préserver et restaurer le bon fonctionnement des milieux aquatiques, prévenir les inondations, ainsi qu'assurer la gestion intégrée de l'eau naturelle à l'échelle des bassins versants.

Le Site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» qui s'intéresse au Seynard, à la rivière d'Ain, au Rhône, à l'Albarine et au secteur de Miribel est au cœur du territoire du SR3A. Un travail ambitieux est conduit par le SR3A, pour décliner la trame turquoise à l'échelle de la basse vallée. Les équipes de recherche de la ZABR appuient le syndicat dans cette action. Le SR3A souligne l'importance d'aborder la rivière d'Ain, à l'échelle de son bassin versant.

Le Parc Naturel Régional du Jura et le Conseil départemental du Jura

Les acteurs de la haute rivière d'Ain se sont restructurés récemment avec prise de compétence GEMAPI par le Parc.

Le Parc est intéressé par la dynamique «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» car il a des besoins de collaborations scientifiques sur les questions suivantes :

- Qualité de l'eau / Quantité d'eau : phénomènes de mortalités piscicoles (marqués sur la Bienne / épisodiques sur l'Ain) ; Evolution de la qualité de l'eau dans un contexte d'évolution du climat / des températures de l'eau ; Inquiétudes récurrentes sur le phénomène des cyanobactéries (rivières et lacs) ; Problématique d'assecs et de réponse des organismes
- Hydromorphologie de l'Ain et de ses affluents : Etude de secteurs en déficits sédimentaires sur le cours principal de l'Ain et de la Bienne, avec des Plan d'actions à mettre en œuvre et à suivre – la question de l'acceptation locale des travaux est posée.

Le conseil départemental, acteur moteur précédemment, reste très pertinent à associer au sein du site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» du fait des thématiques qu'il continue à suivre de près (Etude morphologique sur le cours principal de l'Ain et ses affluents, impact des barrages (ex Barrage d'Etables sur la Bienne) sur le transit sédimentaire, les captages AEP) et des données dont il dispose.

L'Agence de l'Eau RMC

L'Agence de l'Eau RMC est depuis de nombreuses années partenaire de projets de recherche conduite sur la rivière d'Ain. Les attentes de l'Agence de l'eau relatives au site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» sont les suivantes :

- retour d'expérience sur l'Ain en termes de connaissance et de méthode : développement d'un modèle hydraulique 2D, de protocole de suivi, utilisation de données LiDAR, etc ;
- intérêt de l'échelle de la zone atelier (par exemple sur le rôle des affluents par rapport aux cours d'eau soumis à éclusée) ;
- retour d'expérience en termes de mise en œuvre de mesures d'atténuation des éclusées et de suivis de leur efficacité ;
- participer à la création d'une « culture commune » sur les éclusées au niveau des bassins Rhône-Méditerranée et Corse (intérêt d'un site bien équipé, avec des équipes pluridisciplinaires , apport des sciences humaines et social, etc).

Electricité De France (EDF)

EDF a soutenu les derniers projets de recherche ZABR sur l'Ain (programme de recherche intégré rivière d'Ain 2013 – 2017) et sur le Rhône (suivi Rhône Thermie – phases I à IV).

EDF est intéressé par la dynamique «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» pour les connaissances apportées sur la place des pressions générées par l'hydroélectricité dans le cocktail multifactoriel de pressions sur les milieux.

Depuis 2017, EDF a produit de la connaissance :

- sur la quantification de l'impact échouage/piégeage sur les salmonidés via échantillonnage de la BRA et suivis bio terrain et pêches électriques ;
- pour des vérifications terrain de non exondation des frayères en fonction de la gestion des débits influencés par EDF (ex des débits planchers) ;
- pour décrire l'évolution des paramètres hydrauliques (débit, morphologie) : Lidars et Modèle 2D en partenariat avec IRSTEA.

Agence Français pour la Biodiversité (AFB) :

Les enjeux du territoire, couvert par le site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» sont multiples pour l'AFB : présence d'espèces emblématiques (e.g. lamproie de planer, ombre commun, blageon, chabot, truite, toxostome...) dont l'habitat doit être préservé, la question de la continuité sédimentaire et biologique et la question des éclusées.

Les attentes de l'AFB par rapport au site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» sont les suivantes :

- description des phénomènes hydrauliques et biologiques liés à la variabilité spatio-temporelle hydrologique (éclusées) et morphologique
- structuration des communautés sur les cours d'eau intermittents (discontinuité)
- variabilité spatio-temporelle de la température et rôle des refuges
- amélioration des connaissances sur certaines espèces et certains secteurs (toxostome sur le Suran, lote sur le Séran)

- suivi des effets physiques et biologique des recharges sédimentaires
- scénarios de gestion et de changement climatique
- services écosystémiques à large échelle

D'autres partenaires doivent être associés au site «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» :

- Le conseil départemental de l'Ain
- Les AAPPMA de l'Ain, du Jura et du Rhône
- Le conservatoire des Espaces naturels Rhône-Alpes
- La Métropole de Lyon
- Le SEGAPAL, gestionnaire du secteur de Miribel
- La Compagnie Nationale du Rhône (CNR)

FONCTIONNEMENT DU SITE ATELIER

Nous proposons une liste de quatre pilotes pour le site atelier «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» : Sara Puijalon (UMR5023), Yves-François Le Lay et Marylise Cottet (UMR5600) et Hervé Capra (Irstea).

Création d'un site internet partagé pour informer et échanger à propos des recherches menées ou à venir, pour des échanges de données (avec lien sur METAZABR, lisibilité sur les données scientifiques)

Séminaire biannuel permettant de rendre compte des avancées de connaissances produites dans Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités» (connaissances scientifiques, études techniques)

Conférence ouverte à un large public tous les 3 ans

Souhait d'implications des riverains, pêcheurs (information, échantillonnage participatif...)

PREMIERS CHANTIERS DU SITE «Vallée de l'Ain, Confluences et (dis) Continuités»

Comment organiser la connaissance et l'accès aux données disponibles sur le site «Vallée de l'Ain, Confluences et Continuité» ?

Beaucoup de données sont disponibles, avec des 'producteurs' très variés : chercheurs, EDF, CNR, SR3A... Pour l'instant, il n'existe pas de centralisation des données disponibles. Les participants au séminaire de lancement du site, le 31 janvier 2019, se sont exprimés sur la pertinence de créer un géocatalogue permettant de référencer les données disponibles.

Etape 1 (mai 2019 à septembre 2019) : La ZABR sollicite les chercheurs qui ont conduit des recherches sur le territoire de ce site pour qu'ils enregistrent des métadonnées lisibles sur METAZABR permettant de décrire les données scientifiques existantes.

Etape 2 : mise en place rapidement d'un groupe de travail impliquant les chercheurs et les producteurs de données pour proposer une structure pour le géocatalogue avec l'appui de l'UMR 5600 (NB. SR3A : ont pour ambition de créer un « observatoire » pour gérer les données).

Comment faire le lien entre les formulations des scientifiques et les attentes des acteurs ?

L'objectif est de faire émerger des projets concrets qui conjuguent des questions scientifiques et des intérêts ou implications des acteurs, afin d'aboutir, in fine, à des projets co-construits avec les partenaires.

Les six principaux thèmes identifiés sur le site à partir des émanant des chercheurs sont :

- 1 - Techniques d'échantillonnage, quantification et modélisation
- 2 - Processus physiques, biochimiques et écologiques aux interfaces
- 3 - Dynamique spatio-temporelle de la structuration des méta-communautés
- 4 - Adaptation du territoire et de la gestion aux enjeux de changement climatique
- 5 - Dynamiques sociales et territoriales en lien avec les travaux de restauration physique
- 6 - Gouvernance de l'eau et (dis)continuité spatiale et temporelle

Maintenant, il est important que les acteurs et les partenaires se prononcent sur leurs intérêts à collaborer à des projets de recherche sur ces différents thèmes. Pour cela une enquête sera menée très prochainement auprès des partenaires principaux.

Exemple de formulaire pour l'enquête :

Thème scientifique	Partenaire	Questions d'intérêt	Objets d'étude	Actions concrètes envisagées
3	AFB	<i>Quel est le rôle des affluents dans la réponse des communautés aux éclusées ?</i>	<i>Poissons Ain + affluents</i>	